

LE VENT DU LARGE

18 ANS POUR
1800KM

En milieu de troisième année de gymnase, je remarque dans les couloirs une petite affiche. "Prix des voyages extraordinaires" : un concours organisé par la banque Lombard Odier. Je prends un flyer que j'abandonne sur un coin de mon bureau. Quand l'échéance approche, je me motive tout de même à imaginer un projet, un voyage un peu fou. Je rêve de centaines de kilomètres en Asie, je divague, j'oublie que je n'ai jamais fait de vélo. Seul sur les routes, avec ma caméra, filmer un documentaire, écrire un peu... Pourquoi pas ? Cela me sort complètement de la tête.

Trois mois plus tard, durant les examens, je reçois un mail de la banque : je suis sélectionné. Mon voyage va avoir lieu.

En quelques semaines, j'achète un vélo et une caméra et je me retrouve sans trop savoir comment à Vientiane, la capitale du Laos. Alors, le voyage commence.

Le documentaire :

J'ai essayé le plus possible, tout au long de ce voyage, de retranscrire honnêtement mon expérience. Sans artifices ou faux-semblants.

Certainement, lorsque je me retrouve parmi les pastèques à l'arrière d'une camionnette, lorsque je croise un anglais fou avec lequel je fais une centaine de kilomètres, le voyage paraît génial et mouvementé. Mais lorsque je suis épuisé et assailli de doutes, dans ces étendues du centre laotien, ou que j'avance dans ces plaines mornes et poussiéreuses en plein Cambodge, je laisse tourner la caméra. Car le voyage se compose aussi de ces atmosphères de vide, d'ambiances étouffées et discrètes.



En somme, ce documentaire se veut une retranscription sincère de ma première aventure en solitaire, à dix-huit ans, pour fêter je ne sais quel passage vers un âge nouveau. Une sorte de premier saut dans l'inconnu que j'ai souhaité capturer avec ma caméra.

